CATHII
Comité d'action contre la traite humaine interne et internationale

DOSSIER SPÉCIAL DU CATHII

QUELS EFFETS LA COVID-19 A-T-ELLE SUR LES VICTIMES DE LA TRAITE DES PERSONNES?

Voici quelques observations recueillies par le CATHII auprès d'organismes intervenant auprès des victimes de la traite des personnes et dans les médias

CE QU'EN DIT L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES (ONU)

COVID-19 : l'ONU met en garde contre les risques accrus pour les victimes de la traite des êtres humains[1]

- Le confinement restreint l'accès aux ressources d'aide, quelles soient financières, sociales, policières, etc. « Les services d'aide aux victimes de la traite sont réduits au minimum ou fermés. »

- L'ONU demande aux pays de « maintenir les abris et les permanences téléphoniques ouverts » pour protéger les personnes qui sont encore plus à risque. « Certains refuges ont même fermé à cause du virus et d'autres manquent d'équipement de protection».

- Une enquête, initiée par l'ONU, est en cours auprès des victimes de traite de personnes et intervenantEs de première ligne, en vue d'élaborer des recommandations rejoignant des situations concrètes vécues dans les États membres.

Le coronavirus accroît les risques de traite d'êtres humains, avertit l'ONU

- « … les fermetures de frontières empêchent certaines victimes de rentrer chez elles. Les victimes doivent en outre affronter des ralentissements dans les procédures légales et risquent des mauvais traitements supplémentaires ou bien d'être laissées à l'abandon par leurs ravisseurs. » [2] Ces observations rejoignent des cas concrets rencontrés dans les provinces canadiennes et relatés par les membres du comité anti-traite du Conseil Canadien pour les réfugiés lors d'un webinaire le 22 avril dernier. [3]

[1] https://news.un.org/fr/story/2020/05/1068272 , 6 mai 2020
[2] https://www.rtbf.be/info/societe/detail_le-coronavirus-accroit-les-risques-de-traite-d-etres-humains-avertit-l-onu?id=10496532 , 6 mai 2020
[3] Webinaire sur les migrants vulnérables, organisé par le Conseil canadien pour les réfugiés, 22 avril 2020

AU QUÉBEC ET AU CANADA :
DES SITUATIONS SUBIES PAR DES MIGRANTS VULNÉRABLES[4] :

De manière générale, les conditions de vulnérabilité vécues par les personnes migrantes les placent en situation d'exploitation – manque d'argent pour vivre, pas de travail, risque d'expulsion de leur logement, etc.

Ces conditions de grande précarité peuvent conduire plus facilement à des situations de traite, car les personnes pour survivre sont forcées d'accepter à peu près n'importe quoi. Quelles solutions s'offrent à elles? Aller vers la prostitution? Travailler dans des conditions de santé dangereuse? Quoi d'autre?

Réduire les conditions de vulnérabilité vécues par les personnes migrantes constitue un des moyens de les protéger de l'exploitation pouvant conduire à des situations de traite.

- **Accès à l'aide fédérale d'urgence** : Dans certains cas, les personnes migrantes n'ont pas accès à la Prestation Canadienne d'Urgence (PCU) ou à l'assurance-emploi, donc n'ont plus de revenus pour vivre. C'est le cas des personnes qui viennent d'arriver au Canada et qui n'ont pas encore gagné 5000$, les sans papiers, les réfugiés sans permis de travail. Ceci dit, après une mobilisation militante, dès le 20 mai, les migrants possédant un numéro d'assurance sociale, même expiré, peuvent désormais faire une demande pour la PCU. (Jill Hanley, chercheure à l'Institut de recherche Sherpa)

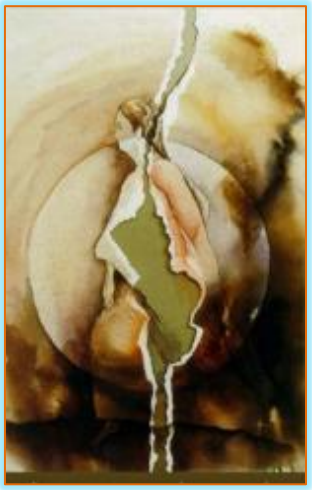
- « L'effet combiné de la COVID-19 et de la pénurie de travailleurs mène à de nouveaux abus dans les fermes, certains travailleurs étrangers devant travailler jusqu'à 18 heures d'affilée. », confirme le RATTMAQ (Réseau d'aide aux travailleuses et travailleurs migrants du Québec), ayant reçu une vingtaine de plaintes de travailleurs migrants dernièrement.[5]

En définitive, le statut d'immigration,
les conditions de vie et de travail
sont intimement liés.
(Shelley Gilbert, LAW Legal assistance of Windsor)

[4] O.P. cit

[5] Le Devoir 1er mai 2020 : *Des travailleurs étrangers contraints de travailler jusqu'à 18 heures d'affilée* https://www.ledevoir.com/societe/578058/18-heures-d-affilee-aux-champs?fbclid=IwAR2lrCtivBoH6DKeR4OAtoSbqjK6P2m6MGLFilwJkhsZNB13Sd2YPwJGM3k

L'EXPLOITATION SEXUELLE :



- Le Service de police de la Ville de Montréal et la Sûreté du Québec ont noté une augmentation de l'exploitation sexuelle sur internet « depuis le début du confinement en raison de la COVID-19 ». Cela s'explique par le fait que « les jeunes passent plus de temps en ligne actuellement et risquent d'être victimes de ce type de crime. » [6]

- Les femmes actives dans le système prostitutionnel « qui ont un proxénète ont toujours l'exigence de lui rapporter de l'argent et les clients ne sont pas moins exigeants, au contraire. » On leur demande une soumission encore plus grande aux exigences des clients. [7]

- L'Institut Polaris des États-Unis souligne que des travailleuses domestiques perdent leur emploi parce que les employeurs sont eux-mêmes à la maison ou n'ont plus d'argent ni de travail eux-mêmes,[8] se retrouvant ainsi dans une situation de plus grande vulnérabilité face à l'exploitation. Cette situation peut se rencontrer au Canada aussi où la majorité des travailleuses domestiques sont des étrangères. À l'inverse, certains employeurs peuvent exiger plus d'heures et de tâches - désinfection fréquente dans toutes les pièces, soin des enfants qui sont confinés, etc. - sans pour autant améliorer les conditions et le salaire. La fermeture des frontières a aussi un impact pour celles qui voudraient rentrer dans leur pays pour s'occuper de leurs propres enfants.

DES HISTOIRES POSITIVES

Malgré tout cela, la crise de la pandémie génère des initiatives collectives nourrissant l'espoir et le traitement équitable des personnes.

- LE GOUVERNEMENT DU QUÉBEC accorde les tests de dépistage et les soins de santé reliés à la COVID -19 **à toutes les personnes présentes sur le territoire québécois, incluant les réfugiés à statut précaire et les sans-papiers**.[9]

[66] https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1693098/pornographie-juvenile-covid-19-sq-spvm-attention - 11 avril 2020
[7] https://www.lapresse.ca/covid-19/202004/22/01-5270525-lindustrie-du-sexe-sadapte-la-police-veille.php
[8] https://polarisproject.org/blog/2020/04/domestic-workers-face-economic-devastation-during-covid-19-pandemic/
[9] https://www.ramq.gouv.qc.ca/fr/professionnels/dietetistes/Pages/actualites-covid-19.aspx

- DES ORGANISMES COMMUNAUTAIRES profitent de ce ralentissement des actions habituelles pour se concerter autour de la situation des personnes vulnérables, dont les victimes de traite de personnes et demandent à nos décideurs d'agir :

1) Une lettre du Conseil canadien pour les réfugiés adressée au Premier ministre du Canada demande de continuer d'offrir un accès à la résidence permanente « aux demandeurs du statut de réfugié (et) aux personnes ayant subi la traite », selon un processus clair et rapide.[10]

2) En Colombie-Britannique, le Migrant Workers' Center, un organisme de défense des droits des travailleurs migrants, vient de lancer une campagne demandant au gouvernement canadien d'ouvrir une nouvelle voie vers la résidence permanente pour les travailleurs migrants, avec ou sans papier, et de leur accorder un permis de travail ouvert de 12 mois, régularisant ainsi leur statut de travailleur pendant l'étude de leur demande de résidence. [11]

3) L'action du CATHII pour la réouverture complète de la *Ligne d'urgence canadienne contre la traite des personnes* et qui est à nouveau complètement accessible, 24 heures sur 24, 7 jours sur 7.[12]

4) Kairos Canada a organisé plusieurs webinaires sur la situation des travailleurs migrants temporaires (agriculture, soins pour ainés et dans les milieux de santé, sans papiers) avec des témoignages émouvants et demande aussi au gouvernement canadien de leur offrir la résidence permanente.[13]

France Laforge, coordonnatrice du CATHII/ 20 mai 2020

[10] https://ccrweb.ca/fr/soutien-adequat-migrant-e-s-precaires
[11] https://mwcbc.ca/press-release-april-2-2020/
[12] www.cathii.org Lettre Ligne d'urgence nationale 8 avril 20_0.pdf
[13] https://www.kairoscanada.org/from-disposable-to-indispensable-providing-foreign-migrant-workers-with-a-pathway-to-permanent-residency